



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

enveloppes de la fleur ». J'ai
voulu dire par le mot symétrie
les rapports mutuels des enveloppes
de la fleur des Graminées.

C'est avec bien de l'intérêt
que je prendrai connaissance de
votre Genera Graminum. Je vous
avoue que je n'ai pas été bien
satisfait de celui de Benthams,
surtout pour les Andropogonées et
les Agrostidées.

Excusez la rudesse de l'ouvrage
que je vous adresse et veuillez agréer,
Cher Monsieur, l'expression de
mes sentiments bien devoués.

A. Franchet

Votre germination de Bimera
est charmante. Les grains sont
si purs, si sublimes. Je vous enverrai
les grains de Graminées que je pourrai.

Paris 15 Mars 1837

Cher Monsieur

Je vous adresse par ce courrier
un petit rameau florifère du
Cladophorus. Les relations de
ce genre sont en effet bien
ambiguës et pourtant je ne
vais pas qu'on puisse l'éloigner
des Usteginales à 4 glumes.
Peut-être trouverez vous mieux, ce
que je souhaite d'ailleurs.

C'est à nouveau sur
la très grande analogie de

forme extérieure du Cladoraphis
avec l'Eragrostis spinosa Trin.

C'est au point que je me demande
aujourd'hui si le genre que j'ai
proposé ne constitue pas un état
abortif de la plante du Cap,
malgré la différence de forme
des glumes, très obtuses et membranées
marginées dans l'Eragrostis spinosa.

Vous remarquerez aussi que chez
le Cladoraphis les plus jeunes épillets
sont uniflores, ce qui ne permet pas
de croire qu'on peut avoir affaire
à un Eragrostis devenu uniflore par
suite de la chute d'une partie des
fleurs. Néanmoins j'ai des doutes,

et je serai heureux d'avoir votre
opinion là dessus.

Ei joint un croquis d'une fleur
ou mieux d'un épillet de Cladoraphis
dont l'analyse n'est pas facile à
faire, à cause de la petitesse des fleurs.

M. Bureau a reçu votre
lettre et m'a autorisé à vous
envoyer des graminées du Yunnan.
Je vais m'occuper de vous en faire
la collection.

C'est par erreur typographique
qu'on a imprimé Guadella dans
ma notice; c'est Guadulla qu'il
fallait; mais c'est avec intention
que j'ai mis la symétrie des

expresse, le Collecteur, Monsieur
l'abbé Delavay, ait apporté
tous ses soins à ^{en} rassembler
le plus d'épices possible.

Agreiez, Cher Monsieur,
l'expression de mes sentiments
bien dévoués

A. Treussart

P. S. — Si vous pensez que l'Andr.
provinciales de France doit constituer
une variété du *fucentis*, cette variété ne
sera pas propre à la France; d'après
l'herbier de Paris, il y faudra joindre les
specimens américains distribués par: Drege,
Schweinitz, Pearson, Herbament, Leconte,
Lesueur.

Les specimens de *Andrœmon*, Vincent,
Reich, Correy, A. Gray, Gilb, Bourgeau,
représentant plus exactement l'Andr. *fucentis*.

Agreiez, Cher Monsieur, l'assurance de ma haute estime.

Paris 10 Avril 1887.

Cher Monsieur,

Merci des renseignements que
vous me fournissez relativement
à l'indigène de l'*Andrœmon*
provinciales en France. Et
pourtant je dois vous dire que
je ne suis nullement convaincu
par les affirmations de M. Gaudoger.
L'histoire de l'Anglais qui lui
aurait indiqué la station de la
plante, est absolument la répétition
de celle de l'Anglais qui, à

jeu près à la même date (1867)
avait signalé la présence de
Hymenophyllum fontainebleauense sur
les rochers de Fontainebleau.

Je suis convaincu que tous les
spécimens d'*Andropogon provincialis*
proviennent de la même source,
le Jardin des plantes de Paris.

Je ne veux point dire par-là
que cette espèce n'a pas été
exactement prise en Provence par
quelques botanistes; mais cochez
moi, son origine n'est pas pure
de tout semis; M. Gandoger devrait
bien le savoir, et il le sait.

Nous venons de recevoir de
nouveaux spécimens du *Dimeria*
du Japon; ils proviennent de

l'extrême nord de Nippon et
sont beaucoup plus robustes et plus
longuement aristés que ceux que je
vous ai envoyés de Niko; Vous
en jugerez du reste par le spécimen
ci-joint. Je remarque que dans
une même touffe les plus robustes
individus ont des épillets plus
longuement aristés, et les plus
grêles des épillets à arête plus
courte.

Je vous envoie par ce courrier
le premier fascicule des plantes
du Yuen-nan. Je suis encore
loin d'en être arrivé aux Graminées.
Je puis toutefois vous dire dès maintenant
que cette famille est assez pauvre
représentée dans cette région
bien que les uns demandent